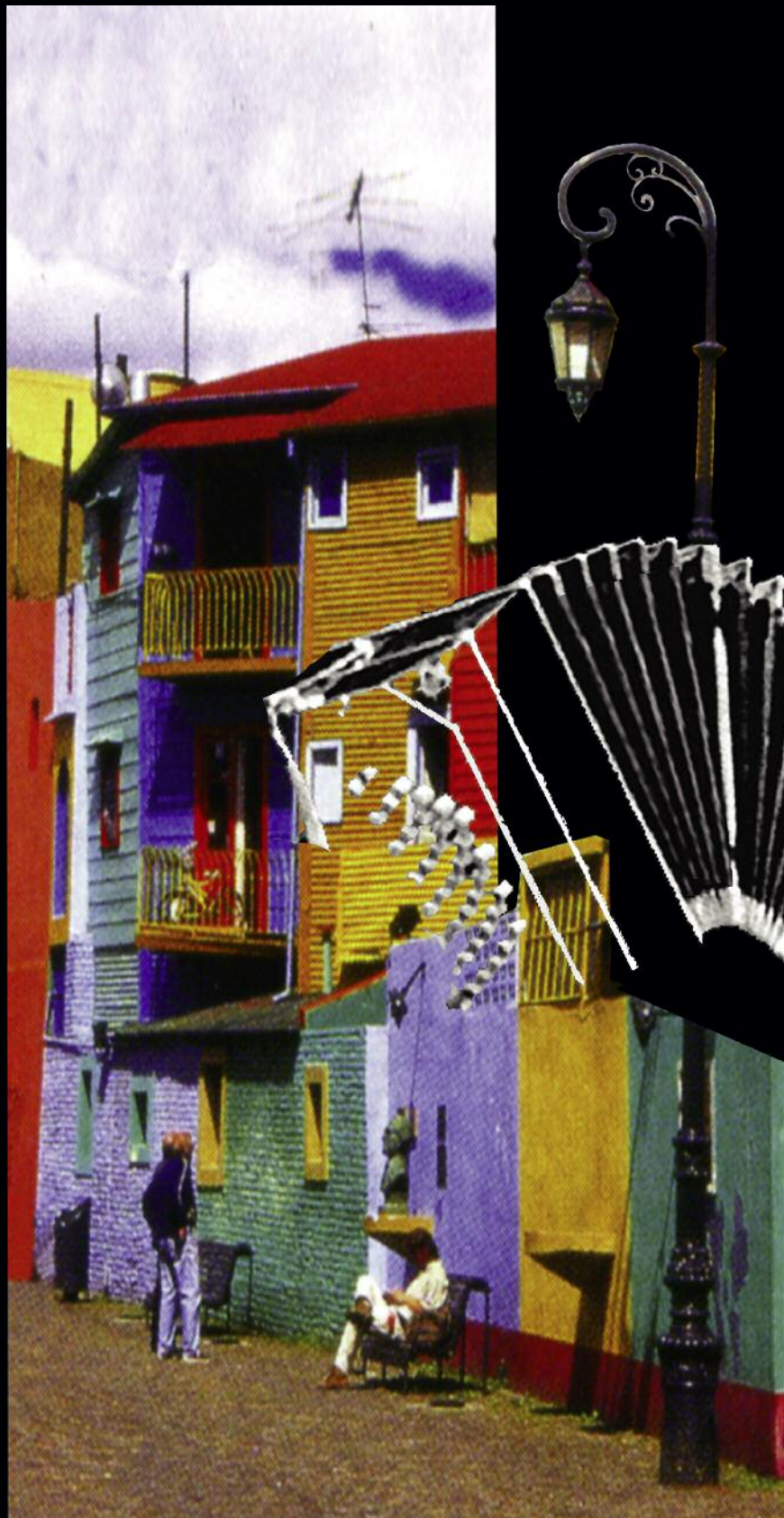


Conservatoire

Opus 30

Février 2010



Concerts
Pédagogie
Réformes

Conservatoire de Musique
de Danse et d'Art Dramatique
Conservatoire à Rayonnement Départemental
Direction : Lionel Duffau
2, rue de la Prévôté - 30000 Nîmes
Tel : 04 66 76 71 59
conservatoiredemusique@ville-nimes.fr
Site officiel : www.nimes.fr
> nîmes pratique > culture > conservatoire



www.nimes.fr

Ville d'Art et d'Histoire
Nîmes

On ne le dira jamais assez :
la Ville de Nîmes est mécène.

Notamment en matière musicale.

Chaque année, en effet, une partition est créée, par commande de la Mairie de Nîmes à un compositeur contemporain. Elle est étudiée par les professeurs et les élèves de notre Conservatoire, puis interprétée en public au Théâtre de Nîmes.

Il s'agit là d'une authentique création mondiale d'une œuvre de notre temps.

Gageons que la salle sera trop petite pour accueillir les auditeurs...

Réjouissons-nous aussi de l'extension des classes à horaires aménagés (CHAM) qui témoignent du cheminement positif conduit en partenariat avec l'Education Nationale.

En cette mi-année scolaire – et musicale – préparons-nous à fréquenter les nombreuses et passionnantes auditions auxquelles chacun est convié. Leur diversité et leur qualité prouvent le dynamisme de la Direction, des Professeurs et des Elèves.

Jean-Paul FOURNIER
Sénateur du Gard
Maire de Nîmes
Président de Nîmes-Métropole

Daniel J. VALADE
Adjoint au Maire de Nîmes
Délégué à la Culture
et à la Tauromachie
Président de Carré d'Art

Dans l'arène

MERCREDI 3 MARS

19H00 - THÉÂTRE DE NÎMES

DUQUE - VILLA-LOBOS - PIAZZOLA

Carlos DUQUE

«Poèmes en prose» - Création
en partenariat avec Théâtre de Nîmes

Sollicité pour une création par la Ville de Nîmes, le compositeur madrilène Carlos Duque, élu "jeune compositeur de l'année" en Catalogne, a écrit pour l'Orchestre du Conservatoire une pièce inspirée des "Petits poèmes en prose" de Charles Baudelaire.

L'Orchestre du Conservatoire de Nîmes interprétera en première exécution mondiale cette œuvre écrite spécialement pour l'effectif des musiciens professeurs au conservatoire.



Carlos DUQUE

Le voyage musical nous emmènera ensuite en Amérique du Sud à la rencontre du maître brésilien Villa-Lobos et du célèbre poète argentin Astor Piazzola.

Astor PIAZZOLA

C'est à Mar del Plata, simple port de pêche de la côte Atlantique, que naquit le 11 mars 1921, Astor Pantaleón Piazzola. Ses parents s'installent à New York en 1924 où il débutera l'apprentissage du bandonéon dès 1929. A l'âge de 11 ans, en 1932, il signe sa première composition.

En 1936, il regagne Mar del Plata et participe à plusieurs formations locales dont une très inspirée par le style du Sextet Vardaro très en vogue depuis 1933. Il rencontre alors le violoniste Elvino Vardaro avec lequel il se produira régulièrement pendant plusieurs années. On le retrouve à Buenos Aires en 1938, où il enchaîne les participations au



Astor PIAZZOLA

sein de différents orchestres dont celui de Aníbal Troilo, un des plus célèbres bandéoniste d'Argentine. C'est à partir de 1944 que Piazzola va réellement pouvoir donner toute la mesure de son immense talent et jouer un rôle de première importance dans la reconnaissance du tango. Astor Piazzola constitue son véritable premier orchestre en 1946. Deux ans plus tard, il aura gravé près d'une trentaine de titres devenus des classiques, et se révèle alors comme un compositeur d'une très grande originalité dont l'inspiration semble sans limite. Tous les orchestres inscriront désormais à leur répertoire un grand nombre de ses compositions.

Envisageant une carrière de pianiste classique il s'installe en France, aidé par une bourse du Conservatoire de Paris. Nadia Boulanger le dissuade de se couper des racines profondes de sa musique et lui conseille de reprendre la pratique du bandonéon.

Envisageant une carrière de pianiste classique il s'installe en France, aidé par une bourse du Conservatoire de Paris. Nadia Boulanger le dissuade de se couper des racines profondes de sa musique et lui conseille de reprendre la pratique du bandonéon.

En 1955, Astor Piazzola enregistre en compagnie du pianiste Martial Solal et des cordes de l'Orchestre de l'Opéra de Paris, 16 nouveaux titres dont « Nonino » en hommage à son père qui sera plus tard le dédicataire du fameux « Adiós, Nonino ».

De retour en Argentine, il constitue un orchestre de bandonéon et de cordes pour lequel il compose de nouveaux tangos puis repart pour New York en 1958 où il va confronter sa pratique à celle du jazz. Très vite déçu par cette aventure qui le contraint à trop de compromissions, il rentre à Buenos Aires, puis va s'installer en Italie où il collabore avec la chanteuse Milva qui popularisera « Balada para mi muerte », « Libertango » et l'émouvante « Suite troileana », écrite en 1975 à la suite du décès de Troilo.

A partir de 1979, Astor Piazzola va enchaîner les collaborations avec des artistes de renom dont George Moustaki, les jazzmen Gerry Mulligan, Gary Burton, Pat Metheny, Keith Jarrett et Chick Corea qui lui commandent tous de nouvelles compositions..

Sa dernière formation sera un sextet qui intégrera un second bandonéon et un violoncelle à la place du violon. Astor Piazzola est le compositeur des musiques d'une bonne cinquantaine de films.

En 1990, Mstislav Rostropovich joue « Le Grand Tango » à la Nouvelle Orléans, œuvre pour violoncelle et piano, résultat d'une commande faite à Piazzola qui décède le 4 Juillet 1992.



César STROSCIO

César STROSCIO étudie le bandonéon, l'harmonie et la composition à Buenos Aires. Rapidement, il intègre des groupes de musique populaire argentine et des orchestres de tango. En 1964, il participe à la création du *Cuarteto Cedron*. Il collabore également avec Paco Ibañez, Georges Moustaki, les Quilapayun, Angel Parra, Hélène Martin, Canta o populu corsu, Colette Magny, Jacques Bertin, Hélène Bohy, Angélique Ionatos...

Internationalement connu, César STROSCIO compose des musiques de film et de scène, et enregistre des pièces d'Astor Piazzola avec l'orchestre du Capitole sous la baguette de Michel Plasson.

Il crée avec Claudio Enriquez (guitare) et Hubert Tissier (contrebasse), le *Trio Esquina* qui fait le tour du monde et produit plusieurs CD, notamment "Musiques du Rio de la Plata" couronné par le prix de l'Académie Charles Cros.



Leonardo SANCHEZ

Leonardo SANCHEZ

Compositeur, arrangeur et interprète né en Argentine, il effectue sa formation musicale dans son pays puis à Paris. Il collabore en Argentine et en Europe avec Antonio Agri, Michel Portal, Los Andariegos ... Fondateur du groupe de tango *Gomina*, Leonardo Sanchez compose pour orchestre, ensemble d'harmonie, quatuor de guitares, et se produit dans le monde entier.

Il forme le duo "Mosalini-Sanchez" et en 2002, crée *Ameriberia*, duo guitare-soprano avec Nathalie Sanz, interprétant de la musique classique et populaire d'Argentine et d'Espagne.

PROCHAIN CONCERT DE L'ORCHESTRE DE NÎMES



Gabriel Fauré

Requiem

Cantique de Jean Racine

avec la **Maîtrise de Nîmes**

Direction : Vincent Recolin

VENDREDI 09 AVRIL 2010

20H30 - EGLISE SAINTE PERPÉTUE

Vente des billets au Conservatoire (2, rue de la Prévôté - Nîmes) à partir du mardi 6 avril (9h/12h et 14h/18h)
sur place le soir du concert dans la limite des places disponibles

Prix des places : 10,20 € - tarif réduit : 5,10 € (- de 25 ans, chômeurs) - enfant de moins de 6 ans : gratuit

Réformes en cours

Le point sur les classes musicales à horaires aménagés dans les écoles et les collèges

Ce sont des classes permettant aux enfants de développer des capacités musicales affirmées dont les prolongements attendus sont la pratique amateur ou professionnelle. A l'issue de la classe de troisième, les élèves de CHAM auront accès à toutes les filières de l'enseignement général, technique et professionnel.

Comment fonctionnent-elles ?

Dans le cadre des heures d'ouverture de l'école ou du collège, les enfants peuvent bénéficier de l'enseignement des professeurs du conservatoire (professeurs de formation musicale et d'instrument). Leur emploi du temps est donc aménagé en conséquence.

Au collège, la quotité hebdomadaire d'éducation musicale passe pour ces classes à trois heures d'enseignement (au lieu d'une), ce qui permet au professeur (Mme Céline Plasse pour le collège Feuchères) de mener un travail beaucoup plus approfondi (culture musicale, chant, chorale) en collaboration avec l'ensemble de l'équipe pédagogique.

Les sorties (répétitions de l'orchestre de Montpellier, visite des coulisses de l'opéra, représentations au théâtre de Nîmes ...) ainsi que la mise en place de partenariats sont privilégiées pour ces classes.

Quels établissements offrent cette opportunité sur Nîmes ?

- Le collège Feuchères a ouvert à la rentrée 2009 une section à horaires aménagés avec une classe de sixième ; une classe de cinquième ouvrira à la rentrée prochaine. Les enfants de sixième ont bénéficié du même nombre d'heures d'enseignement général que leurs camarades. En revanche, un allègement d'une heure se fera à partir de la classe de cinquième.

- L'ouverture d'une classe en primaire est également envisagée pour la prochaine rentrée.

Céline PLASSE

Professeur de musique au collège Feuchères

Rentrée 2010/2011 : inscriptions en 6ème ou 5ème à horaires aménagés (collège Feuchères) :

Les inscriptions pour la rentrée 2010/2011 seront centralisées par le conservatoire, les dossiers devant être complétés et retournés par les familles avant le 5 avril 2010.

Pour les nouvelles demandes d'admission, les dossiers d'inscription sont à retirer au Conservatoire à compter du 5 février 2010 ou sur le site de l'établissement : www.nimes.fr > nimes pratique > culture > conservatoire.

Des tests seront organisés au conservatoire fin avril ou début mai 2010. Ensuite, au regard du nombre de places limité, une commission se prononcera sur l'admissibilité des différents candidats

Ces classes sont accessibles aussi aux candidats débutants très motivés.

Le Schéma Départemental des Enseignements Artistiques du Gard

La loi du 13 août 2004 en prenant acte de la compétence des Départements en matière d'enseignement artistique et en leur confiant le soin d'adopter un « Schéma Départemental des Enseignements Artistiques » a permis au Département du Gard de réaffirmer son attachement à ce secteur qu'il a toujours encouragé et soutenu.

Pour la collectivité départementale, le développement des pratiques artistiques est un vecteur essentiel de démocratisation culturelle, d'épanouissement de l'individu et de développement de la citoyenneté.

Ce Schéma Départemental des Enseignements Artistiques élaboré en lien avec tous les acteurs culturels et institutionnels concernés est le cadre ambitieux dont se dote le Département pour avancer en lien étroit avec les structures d'enseignement et les collectivités locales sur ses objectifs prioritaires et les moyens de son action en matière d'enseignement artistique.

S'agissant du fil conducteur d'une politique devant s'adapter aux réalités mouvantes et aux évolutions du secteur, le Schéma est complété et réajusté régulièrement pour s'adapter au plus près aux mutations et aux réalités des territoires.

Adopté par l'Assemblée départementale en juin 2007, ce cadre va donc être adapté en janvier 2010 pour prendre en compte les analyses réalisées l'an dernier au terme d'une vaste concertation menée avec les acteurs culturels des territoires ainsi que les résultats d'une étude réalisée sur l'emploi culturel dans les structures d'enseignement.

Au regard de ce bilan et de cette étude trois objectifs prioritaires ont été réaffirmés et dotés de moyens spécifiques :

- le soutien à la professionnalisation de l'emploi culturel et sa pérennité afin de qualifier l'offre d'enseignement et de garantir la stabilité du corps professoral au sein des établissements.

- la structuration territoriale à travers un maillage de structures travaillant en réseau et la constitution d'une répartition équilibrée de l'offre d'enseignement sur le territoire gardois et la diversification de l'offre pédagogique proposée au sein des établissements.

- le soutien à la dynamique des écoles et à leur rayonnement à travers les projets artistiques, les projets d'évolution pédagogique, administrative et juridique des structures.

La réussite de ce schéma tiendra donc tout autant aux moyens déployés, qu'aux dynamiques humaines, aux synergies et à l'engagement de tous les partenaires en faveur de ce projet visant à donner accès à tous les gardois à une offre d'enseignement de qualité bien répartie sur l'ensemble du territoire.

Martine Guilherm
Coordinatrice des Enseignements
et Pratiques Artistiques
Conseil Général du Gard

Claude DOREL : les grandes vacances du Maître

Avec l'arrivée des dernières vacances de Noël une page monumentale de la vie du Conservatoire de Nîmes s'est tournée. Après trente neuf ans de bons et loyaux services, selon la formule consacrée, Claude Dorel a fait valoir ses droits à la retraite.

Il débute sur les rangs de l'harmonie "Les Enfants de Brioude" au clairon, puis au cornet à pistons. Mais depuis toujours, c'est le trombone qui l'attire. A l'âge de seize ans il intègre le conservatoire de Clermont-Ferrand dans la classe de Monsieur Garcia et après de très rapides progrès, poursuit son apprentissage au Conservatoire National Supérieur de Paris, auprès de Monsieur Pichaureau.

En 1969, il décroche son "premier prix". En suivant, il obtient le Certificat d'Aptitude aux fonctions de professeur de musique, devenant un temps le plus jeune professeur de trombone et tuba de France.

C'est le premier mai 1970 qu'il est recruté par la ville de Nîmes pour créer la classe de trombone du conservatoire. Auparavant seuls quelques cours étaient assurés par Monsieur Boyer, un musicien amateur retraité de la SNCF. A l'arrivée de Claude Dorel, le conservatoire ne comptait que deux inscrits en trombone. La classe connaît alors un essor rapide et atteint très vite un taux de remplissage rare dans le sud de la France. En 1990, il œuvre ardemment pour la création d'une classe de tuba indépendante et le recrutement d'un professeur.

Avec ses collègues professeurs du conservatoire, Raymond André et Jean Claude Relave, (trompettes) et Guy Durand (cor), il forme l'ensemble "Nemausi Musica". Pendant de nombreuses années, cette formation assurera la promotion des cuivres en donnant de nombreux concerts et séances éducatives en milieu scolaire.

Trombone solo de l'orchestre de l'Opéra de Nîmes, jusqu'à la disparition de cette formation à la fin des années 80, il propose, en tant que chef de pupitre, de recruter tour à tour à ses côtés, les plus avancés de ses élèves, leur offrant un contexte de formation professionnelle inespéré.

Au delà de son rôle de pédagogue, ses qualités de musicien ne tardent pas à étayer une solide réputation. Régulièrement appelé à collaborer avec divers orchestres régionaux, Claude Dorel devient rapidement un personnage incontournable du paysage musical régional. L'Orchestre Lyrique Avignon Provence, l'Orchestre Philharmonique de Montpellier et autres formations locales ont longtemps pu compter sur sa collaboration. Musicien éclectique, ses participations à des formations évoluant dans les répertoires jazz ne sauraient être résumées en quelques lignes.

Longtemps chargé des cours d'ensembles de cuivres, Claude a suscité chez de nombreux émules une aspiration à prolonger cette expérience de musique de chambre hors le cadre du conservatoire. Plusieurs formations de cuivres sont nées de cet élan et ont à leur tour contribué à une popularisation locale de ces instruments dans le cadre du concert. C'est tout naturellement, qu'il accepta la sollicitation de quatre de ses anciens élèves pour constituer le quintette de cuivres "Mistral" et commencer à écrire une longue histoire d'amitié. C'est l'amitié encore, qui a présidé à la constitution du quatuor de trombones "Carbone" en compagnie d'André Canard, Armand Marco et Jean

Marc Boudet. Au delà d'une passion commune pour la pêche à la mouche, la complicité avec ce dernier s'est longtemps prolongée avec "la Guinguette à six sous", orchestre 1900.

Avec une poignée de collègues nîmois, Claude Dorel est un des membres fondateurs du "Latinus Brass Band". Encore



à ce jour, il participe régulièrement, au Grand Ensemble de Cuivres du Conservatoire de Nîmes.

Claude déclare volontiers qu'enseigner le trombone lui a procuré de nombreux et bons souvenirs, et que ses élèves lui ont apporté beaucoup de satisfaction. Un sentiment sans nul doute réciproque, favorisé par le contact spontané d'une personne qui inspire confiance et respect sans recours à l'instauration d'une distance hiérarchique.

De cette proximité découle une réelle complicité et une amitié sans faille avec la plupart de ses anciens élèves. Nombre d'inénarrables anecdotes demeureront dans la sphère privée, et alimenteront longtemps des discussions nostalgiques. Son surnom -le Maître- tout en opposition avec sa personnalité, provient d'un de ces "private jokes".

S'il a tiré sa révérence de l'enseignement musical, le Maître n'a rien perdu de ses qualités de musicien et de son envie de jouer. Gageons qu'il nous sera donné encore longtemps d'apprécier son talent et la chaleur de sa sonorité. Il aura somme toute, un peu plus de temps pour se consacrer à ses petits enfants. Pour nous, désormais c'est un peu comme s'il était parti en vacances ...

Alors, nous vous souhaitons de très bonnes et très longues grandes vacances, Maître Papi Dorel !

Patrick Maurin



CONCERT DE BAPTISTE RODRIGUES

Dimanche 7 mars, à 16h, au temple de l'Oratoire

Né en 1987, ancien élève du **Conservatoire de Nîmes** où il apprend le violon dès l'âge de 4 ans (classe de J. Nottelet), Baptiste Rodrigues poursuit ses études au Conservatoire d'Avignon, où il obtient un 1er prix de Musique de chambre en violon et un Diplôme d'Etudes Musicales à 14 ans. Admis ensuite au Conservatoire de Boulogne-Billancourt, il obtient un autre DEM de violon à 15 ans.

En 2005, il remporte le **1er prix de violon au concours de l'Union Française des Artistes Musiciens**. L'année suivante, il part aux Etats-Unis poursuivre un « Performer Diploma » à l'Université d'Indiana, qu'il obtient en 2008.

Baptiste Rodrigues est également pianiste et chanteur lyrique. Il est titulaire d'un Diplôme d'Etudes Musicales de piano et d'un 1er prix de Musique de chambre du **Conservatoire de Nîmes** (classe d'A. Marteville et d'E. Degrenand). Aux Etats-Unis, il a étudié le chant avec la cantatrice Carol Vaness.

En 2009, après une tournée de concerts au Québec, il est auditionné à Nîmes, à l'occasion du festival « **Musique au Cloître** », par **Patrice Fontanarosa**, qui qualifie son jeu de « très beau »...

Au programme : Mozart, Brahms, Schubert,...

Billetterie/Réservations : 04 66 67 25 38

Bibliothèque du Conservatoire

Audrey Podrini, violoncelliste en cycle 3 spécialisé, a intégré la bibliothèque après le départ de Damien Fadat vers de nouvelles aventures musicales. Bienvenue Audrey !

Horaires d'ouverture 2010
du lundi au jeudi
de 9h à 12h et de 14h à 18h30

Responsables : Audrey Podrini et William Gosselin

2, Rue de la prévôté - Tél : 04 66 76 (73 83)
Email : conservatoire.biblio@ville-nimes.fr

La musique de chambre

Dès le 17ème siècle, la musique qui se joue dans une certaine intimité des salons des nobles fortunés sera désignée par "Musique de Chambre".

Enseigner la musique de chambre, c'est travailler sur la matière avec l'élève, l'aider à construire une phrase, la relier aux autres, découvrir la beauté d'une harmonie, la nécessité d'une modulation, la dynamique d'un rythme : la maîtrise de ces éléments permet ainsi l'interprétation de la musique qui est fondamentale.

L'élève déborde souvent de créativité ; il s'agit donc en tant que professeur, musicien d'expérience et de terrain, de le conseiller à chaque séance afin d'obtenir un résultat positif sur l'esthétique musicale : si le décalage est trop grand, la musique s'éloigne. Pour le musicien, l'interprétation est aussi une sorte d'accès à la maturité musicale, et, pour les gens qui écoutent, une reconnaissance d'un certain talent.

La classe de MDC est composée d'élèves de 3ème cycle et de 3ème cycle spécialisé. Ces jeunes musiciens travaillent en sonate, trio, quatuor, quintette sous la responsabilité de leur professeur chaque semaine. Cette pratique musicale collective permet ainsi de parfaire leur autonomie puisque chaque partie est écrite pour un instrumentiste soliste ; le travail de groupe, satisfaisant un jeu d'ensemble qui leur apprend à respirer, attendre, diriger, s'adapter, s'écouter, sans jamais oublier le plaisir de jouer ensemble qui favorise une énergie, accroît la motivation et décuple l'émulation. Les compétences techniques et instrumentales requises sont l'accord, la justesse, le travail de timbres pour obtenir un son homogène de groupe au moyen du réglage de coups d'archets, des respirations, des articulations, des nuances, du choix des interprétations.

Le répertoire est divers, souvent selon le choix des élèves comme la production d'un quatuor de William Scheller ou le quintette pour clarinette de Mozart.

Des auditions pluridisciplinaires et événements musicaux permettent aux élèves de se produire régulièrement en public.

Après deux années de pratique de Musique de chambre, ces jeunes mélomanes peuvent présenter l'examen : l'évaluation portera sur la prestation musicale, technique et expressive du groupe qui interprétera un programme d'une durée de quinze minutes environ.

Corinne SALEMBIER-MAFFRE
Enseignante chargée de la pratique collective
«Musique de chambre»

Pédagogie en chantier

Initiation à l'Orchestre à Cordes : Quel contenu, quels objectifs ?



L'orchestre «initiation cordes» dirigé par Claudine Tricoire, en concert - 7 mai 2008

Cette classe a été ouverte en septembre 2007. Elle s'adresse aux enfants instrumentistes à cordes niveau cycle I, 3^e année. Elle est donc composée d'enfants d'âge variable.

Elle est dispensée chaque semaine en deux groupes d'une douzaine d'enfants. Deux auditions sont en général programmées, en fin de premier semestre et en fin d'année scolaire.

Dans cette classe, les apprentis musiciens apprennent à trouver une justesse d'ensemble, à s'écouter entre pupitres, à partir et à s'arrêter au même moment, à utiliser les bons coups d'archet qui sont indiqués sur leurs partitions. Le contenu de ces partitions ne présente aucune difficulté particulière, car l'enfant doit être libéré de tout blocage dû à des difficultés techniques.

D'ailleurs certains de leurs professeurs prennent le temps pendant leur cours de regarder d'une façon individuelle le texte. Cette collaboration est très efficace, et le morceau de musique est ainsi rapidement mis en place.

C'est une discipline de réflexe, d'écoute et de partage. C'est aussi l'apprentissage du comportement de l'enfant au sein de l'orchestre et au sein de son pupitre.

Tout au long de leur cursus de musique, ces apprentis musiciens développeront ces qualités.

La magie de la musique fera le reste ...

Claudine TRICOIRE
Professeur de Formation Musicale
Chargé de l'Orchestre Initiation Cordes

Classe d'Art Dramatique

Cette saison, trois classes nouvelles ont été inaugurées : l'atelier caméra, l'atelier mise en scène, et enfin la classe adultes.

Grâce à l'intérêt suscité lors de sa création, le spectacle « Chère Elena » a pu être remis en chantier pour deux nouvelles représentations en décembre dernier.

Depuis septembre, les élèves qui passent le bac russe à l'oral ont étudié la première scène comme texte à part entière.

Le lycée d'Alzon va présenter un extrait de la pièce, en français, le 25 janvier prochain.

Au mois de février, lors d'un voyage linguistique, Amandine Pons alias Volodia portera les couleurs du Conservatoire de Nîmes jusqu'à Moscou !

Cette reprise a été aussi l'occasion d'engager une collaboration artistique avec l'Ecole Supérieure des Beaux Arts de Nîmes. Deux étudiants de cette école travaillent, dans le cadre de leur mémoire, à la réalisation d'une série de reportages-captations du cours d'interprétation.

Pascal Decolland
Professeur d'art dramatique



Aline MARTEVILLE, soprano
et Dominique JAYLES, violoncelle
interprètent «La prison»
de Marcel Landowski
au Carré d'Art
direction : Lionel Duffau
4 décembre 2009



Le Chœur de Jeunes du Conservatoire
dirigé par Laura Celeski
Concert Györgi Ligeti
20 janvier 2010
Petit Temple de Nîmes



Marie Takahashi, Alice Bordarier et Camille Chardon
avec l'OJCN, dans le concerto pour alto en si mineur
de Haendel - 23 janvier au Théâtre C. Liger.



Antonin Winter interprète l'Élégie de Gabriel Fauré
le 23 janvier au Théâtre C. Liger
avec l'OJCN dirigé par Paul Collin.